

## Le barrage de la Renaissance toujours en butte aux hostilitÃ©s

Dossier de la rÃ©daction de H2o  
May 2021

Guerre de l'eau ou plutÃ´t de l'Ã©lectricitÃ©... Les jours passent et se ressemblent dans le bras de fer qui oppose depuis des annÃ©es l'Ã‰thiopie, l'Ã‰gypte et le Soudan autour du barrage de la Renaissance, Ã©rigÃ© sur le Nil par l'Ã‰thiopie contre l'autre deux voisins. Les derniÃ res rencontres organisÃ©es Ã Kinshasa, en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, sous l'Ã©gide du prÃ©sident en exercice de l'Union africaine, FaÃ§lix Tshisekedi, entre les Ã©missaires dÃ©pÃ¢chÃ©s par Addis-Abeba, le Caire et Khartoum l'ont montrÃ© une fois de plus : le bout du tunnel n'est pas pour bientÃ´t.

Au-delÃ des donnÃ©es techniques qui renvoient globalement au volume des eaux gÃ©nÃ©rÃ©es par ce fleuve et leur partage par les pays qu'il arrose, ce sont les dÃ©clarations entendues ces jours qui inquiÃªtent. "Si chez l'Afrique phant rÃ©colter un fagot de bois est prohibÃ©, chez l'hippopotame il est interdit de puiser de l'eau" : la sagesse africaine dÃ©peint la guerre des nerfs entre des interlocuteurs qui se dÃ©fient mutuellement. Va-t-on vers un conflit majeur entre les trois pays ? "Personne ne peut se permettre de prendre une goutte d'eau de l'Ã‰gypte, sinon la rÃ©gion connaÃ®tra une instabilitÃ© inimaginable", menaÃ§ait il y a peu le prÃ©sident Ã©gyptien, Abdel Fattah Al-Sissi, prÃ©cisant que "personne ne doit s'imaginer qu'il [le barrage] est loin de la portÃ©e de l'Ã‰gypte". Pour les experts, c'est une allusion non voilÃ©e Ã l'option militaire. De son cÃ´tÃ©, la ministre soudanaise des Affaires Ã©trangÃ res, Mariam Al Mansoura Elsadig Almahdi, qui reprÃ©sentait son pays Ã la rencontre de Kinshasa a estimÃ© que par ce barrage l'Ã‰thiopie "menace les peuples du bassin du Nil, et le Soudan directement". Un peu acculÃ©s, mais dÃ©terminÃ©s Ã mener leur projet jusqu'Ã son terme, les Ã‰thiopiens tentent d'apaiser leurs protagonistes : "Ce que je veux est que nos frÃ res comprennent que nous ne voulons pas vivre dans les tÃ©nÃ©bres. Nous avons besoin d'une ampoule", dÃ©clarait encore rÃ©cemment le Premier ministre Ã©thiopien, Abiy Ahmed.

Les discussions de Kinshasa entre les trois pays ont Ã©chouÃ© dans un moment assez particulier, alors que l'Ã‰thiopie promet de respecter l'Ã©chÃ©ance de juillet prochain, date Ã laquelle le pays procÃ©dera au remplissage du deuxiÃ¨me rÃ©servoir du barrage aprÃ¨s que le premier l'ait Ã©tÃ© en aoÃ»t 2020. Pour le temps qui reste, l'espoir rÃ©side dans la convocation d'autres rounds de discussions avec la bÃ©nÃ©faction de la communautÃ© internationale et africaine, mÃªme si les efforts successivement consentis par l'Union europÃ©enne, les Nations unies, les Ã‰tats-Unis et maintenant l'Union africaine sont pour l'heure restÃ©s vains.

Gankama N'Siah, Les DÃ©pÃ¢ches de Brazzaville (Brazzaville) -Ã AllAfrica Â